

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 5

Artikel: Un aperçu bibliographique des forces spéciales
Autor: Monnerat, Ludovic
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Entraînement de forces spéciales de la Garde nationale, aux USA (CONUS).

Forces spéciales

Un aperçu bibliographique des forces spéciales

Lt col EMG Ludovic Monnerat

Rédacteur adjoint, RMS+

Le nombre d'ouvrages publiés chaque année sur le thème des forces spéciales, ou plus généralement des opérations spéciales, reste élevé : en 2011, rien qu'en langue anglaise, plus de 80 nouveaux livres seront publiés, et ceci sans compter les rééditions, les ouvrages de fiction, les règlements mis à la disposition du public ou encore les « livres » qui sont en fait des compilations de pages Internet.

Si le thème fait vendre, il est cependant nécessaire de séparer le bon grain de l'ivraie, du moins dans la perspective d'un officier, car un livre sur les « secrets de survie » du Special Air Service n'a pas exactement le même intérêt qu'un récit d'opérations contemporaines, dont la classification réduit en proportion la publicité.

C'est dans cette perspective qu'une bibliographie subjective, nécessairement partielle, avec des ouvrages en français comme en anglais, est proposée dans les pages qui suivent. L'objectif n'est pas de présenter la totalité des livres de qualité qui ont été publiés sur le thème, mais simplement de mentionner ceux qui, après une lecture attentive, font partie des références en la matière.

Pour des raisons de commodité, les ouvrages ont été articulés en quatre volets : les ouvrages historiques sur les forces spéciales ou sur une unité donnée ; les études de cas portant sur plusieurs opérations, dans une perspective stratégique ou doctrinale ; les récits d'une ou de plusieurs opérations, focalisés sur la description des faits ; enfin, les récits biographiques ou autobiographiques.

Vue d'ensemble et historique

Fautedisposerd'uneversionmiseàjourdel'encyclopédie publiée voici 10 ans¹, la meilleure introduction sur le sujet – du moins en français – reste l'histoire écrite par Jean-Dominique Merchet² ; déjà présenté dans nos colonnes, cet ouvrage est un survol personnel mais pertinent de la

création et de l'emploi des forces spéciales, en particulier en France, et dans une moindre mesure aux États-Unis et en Grande-Bretagne, qui illustre de façon limpide la contradiction entre les forces spéciales et le modèle occidental de la guerre.

Pour une vision plus descriptive, on pourra consulter la dernière édition du classique d'Eric Dénécé³, qui traite de l'évolution des forces spéciales des principales nations occidentales et de la Russie depuis la Seconde Guerre mondiale, et qui présente leur structure comme leurs moyens actuels ; pour une vision plus large sur le plan historique, on peut le compléter par la nouvelle édition de son autre livre.⁴ Une plongée dans l'histoire française contemporaine, aux confins des forces spéciales et des services secrets, est offerte par le livre de Pascal Le Pautremat.⁵

Parmi les unités, le SAS britannique reste l'une de celles qui suscite le plus d'intérêt, même si l'élimination d'Oussama ben Laden par des Navy SEALs a provoqué une flambée de publications consacrées à ceux-ci ; la nouvelle édition de l'ouvrage de Jean-Jacques Cécile⁶ décrit la création, l'emploi et le développement du SAS, de la Seconde Guerre mondiale aux conflits contemporains, sans omettre les polémiques récentes dues aux problèmes d'équipement, de personnes ou encore de maintien du secret.

En ce qui concerne la Seconde guerre mondiale, l'écheveau des forces spéciales des Alliés comme l'Axe a été largement démêlé ; le récit du David Lloyd Owen sur le Long Range Desert Group⁷ est toutefois particulièrement instructif, parce qu'il décrit en détail la création, l'emploi

3 Eric Dénécé, *Histoire des forces spéciales : 1945 à nos jours*, nouveau Monde, 2010.

4 Eric Dénécé, *Forces spéciales, l'avenir de la guerre ? : De la guérilla aux opérations clandestines*, Éditions du Rocher, 2011.

5 Pascal Le Pautremat, *Les Guerriers de la République, Forces spéciales et services secrets français 1970-2009*, Choiseul, 2009.

6 Jean-Jacques Cécile, *Histoire secrète des SAS : L'élite des forces spéciales britanniques*, Nouveau Monde, 2009.

7 David Lloyd Owen, *The Long Range Desert Group 1940-1945: Providence Their Guide*, Pen & Sword, 2001.

1 Jean-Pierre Husson, *Encyclopédie des forces spéciales du monde* (2 tomes), Histoire et Collections, 2001.

2 Jean-Dominique Merchet, *Une histoire des Forces spéciales*, Jacob-Duvernet, 2010.

et la mutation d'une unité spécialisée dans l'acquisition du renseignement dans la profondeur, qui sera engagée ensuite dans l'appui de détachements du SAS pour assurer leur insertion et leur extraction, et qui finira par appuyer des combattants irréguliers dans les Balkans.

Dans le domaine aérien, le récit de la création des Air Commando Group⁸ est également digne d'intérêt, parce que ces formations spéciales aériennes comprenant des éléments de transport, de chasse et d'assaut ont fait office de pionnières dans l'appui au sol de troupes non conventionnelles, grâce à l'introduction de méthodes nouvelles comme l'emploi d'hélicoptères et les évacuations sanitaires. Les contestations institutionnelles et l'incompréhension ayant accompagné ces unités, conçues initialement pour appuyer les Chindits d'Orde Wingate, trouvent leur pendant à d'autres époques.

Nettement plus près de nous, un ouvrage sur une unité très discrète du JSOC, spécialisée dans l'acquisition du renseignement et changeant constamment de nom, vaut la peine d'être lu⁹ : remarquablement informé, l'auteur dévoile les missions déterminantes remplies par l'unité de la lutte face aux Brigades Rouges jusqu'à l'Irak et à l'Afghanistan, mais décrit aussi en détail les luttes de pouvoir menées au sein du Pentagone pour ou contre l'unité, et les conflits internes qui restent une constante des bureaucraties militaires.

Enfin, l'histoire la plus large et la plus édifiante des forces spéciales est certainement celle, pas assez connue, écrite par Derek Leebaert.¹⁰ Cet historien vivant en partie à Genève a fourni un récit remarquablement fouillé de 673 pages montrant le rôle des forces non conventionnelles dans les conflits de toutes les époques, de l'Antiquité à nos jours, avec des descriptions succinctes de très nombreuses actions, souvent peu connues, mais qui illustrent bien l'esprit commando qui aboutira finalement à la création des forces spéciales contemporaines.

Etudes de cas

L'ouvrage de William McRaven représente à ce jour la référence en matière d'étude de cas, avec des leçons éloquentes sur le plan doctrinal, mais il a fait des émules. Si les ouvrages multipliant les récits d'opérations spéciales abondent, il se trouve en effet quelques livres qui vont au-delà du simple récit et qui ont une composante analytique contribuant fortement à leur plus-value.

L'exemple le plus surprenant à cet égard est certainement le livre de Yuval Noah Harari,¹¹ un jeune historien israélien qui a décidé de suivre l'exemple de McRaven en réalisant une analyse des opérations spéciales au Moyen-âge et à la Renaissance, sur la base de 6 études de cas comprenant la prise d'une ville par surprise, la libération d'otages, l'élimination de personnes-clefs ou encore la destruction d'infrastructures-clefs. Montrant la permanence des opérations spéciales, de leur utilité évidente et de leurs principes spécifiques à travers

8 William Y'Blood, *Air Commandos Against Japan: Allied Special Operations in World War II Burma*, Naval Institute Press, 2008.

9 Michael Smith, *Killer Elite: The Inside Story of America's Most Secret Special Operations Team*, St. Martin's Griffin, 2007

10 Derek Leebaert, *To Dare and to Conquer: Special Operations and the Destiny of Nations, from Achilles to Al Qaeda*, Little, Brown and Company, 2006.

11 Yuval Noah Harari, *Special Operations in the Age of Chivalry, 1100-1550*, Boydell Press, 2007.

les siècles, ce livre est suffisamment détaillé pour que des leçons intemporelles puissent en être tirées.

Pour ce qui concerne les opérations contemporaines, on lira avec intérêt l'ouvrage en allemand de Kaj-Gunnar Sievert,¹² un spécialiste suisse du sujet, qui a décrit et analysé de façon détaillée 7 opérations spéciales allant d'engagements de combat durant la Seconde guerre mondiale (Alexandrie, Bruneval, Norvège) et aux Malouines à des libérations d'otages ou de prisonniers durant la guerre froide (Son Tay, Entebbe, Mogadiscio), pour terminer sur la récupération d'un pilote US abattu en Bosnie. Ces opérations sont bien connues, mais l'approche systématique, la structure limpide et l'analyse précise de ce livre en font l'un des meilleurs du genre.

Dans un registre différent, l'ouvrage de James Kiras¹³ est particulièrement remarquable : il s'agit d'une étude détaillée du rôle stratégique des opérations spéciales dans le cadre d'un conflit conventionnel, et au sein des forces armées en général, qui se penche notamment sur l'action directe d'une escadrille spéciale de la Royal Air Force contre les barrages de la Ruhr («Dambusters») et sur l'engagement du SAS après le débarquement en Normandie comme élément de reconnaissance et d'attaque. Bénéficiant d'une documentation immense, ce livre montre que les théories de paralysie stratégique – toujours en vogue chez les tenants de la puissance aérienne – se heurtent non seulement à l'imprévu et aux frictions, mais révèlent surtout une approche fautive, reposant sur le mythe de raids décisifs.

Récits d'opérations

Cette troisième catégorie est certainement la plus représentée, même si la classification des opérations spéciales complique la publication d'ouvrages au sujet d'actions récentes. En toute logique, ce sont les opérations menées durant la Seconde Guerre mondiale qui sont les plus nombreuses. Parmi les nombreux livres publiés, certains parviennent cependant à sortir du lot, comme le récit du grand raid sur Saint-Nazaire de Luc Brauer et Bernard Petitjean,¹⁴ deux historiens locaux qui ont utilisé leur connaissance du terrain et de l'infrastructure pour offrir une description à la fois limpide et très détaillée de la préparation comme de l'exécution de cette opération particulièrement sanglante.

Certains livres récents parviennent également à rassembler des informations qui n'étaient pas à la disposition du public, comme cet ouvrage collectif¹⁵ qui décrit toutes les actions offensives menées par les forces spéciales britanniques en Normandie, jusque et y compris les opérations menées en préparation directe du débarquement – soit 25 actions au total, alors que seules deux d'entre elles sont vraiment connues.

Quelques auteurs ont réussi à obtenir une renommée méritée grâce à des ouvrages sur ce thème. C'est le cas de Mark Bowden, qui est connu pour *Black Hawk Down*, un récit incontournable de l'opération menée à Mogadiscio

12 Kaj-Gunnar Sievert, *Kommando-Unternehmen*, Mittler, 2004.

13 James D. Kiras, *Special Operations and Strategy*, Routledge, 2006.

14 Luc Brauer et Bernard Petitjean, *Raid sur Saint-Nazaire !*, édité par l'auteur, 2003.

15 Simonnet, Stéphane, et al., *Les raids des commandos alliés en Normandie avant le débarquement*, Éditions Ouest France, 2010.

en 1993 et qui a abouti, après la mort de 18 militaires US, au retrait des troupes américaines de Somalie, mais qui a également écrit un récit extraordinairement documenté sur la crise des otages américains en Iran.¹⁶ Dans ce livre, qui situe de façon limpide le contexte de l'administration Carter, Bowden décrit en détail la tentative de libération des otages par les forces spéciales américaines et fournit même une image de son déroulement potentiel si l'insertion n'avait pas été un échec.

Dans le contexte du terrorisme islamiste, l'un des récits de la libération des otages du vol Air France 8969 en décembre 1994 sur l'aéroport de Marseille-Marignane – dont un film a également été tiré – mérite aussi d'être lu¹⁷ : il décrit minute après minute l'intervention du GIGN, depuis l'alerte de l'unité jusqu'aux activités post-engagement, et montre de l'intérieur la planification, la préparation, la coordination et l'exécution de l'action, ainsi que ses conséquences directes sur les membres de l'unité.

Une autre libération d'otages récente a fait l'objet de publications, même si l'opération en question reste à ce jour classifiée : celle des soldats britanniques capturés par une milice de Sierra Leone en 2000. Un livre en particulier,¹⁸ écrit sur la base des témoignages de nombreux acteurs impliqués, offre un récit détaillé, haut en couleurs, mais aussi précis et révélateur, à la fois sur l'engagement des SAS pour libérer les otages et infliger des pertes sanglantes à leurs ravisseurs, ainsi que sur le contexte stratégique et l'effet attendu de cette opération. Pour le contexte de l'après 11 septembre 2001, les ouvrages de qualité restent encore rares, en raison de la classification des activités. On peut néanmoins noter le récit de la traque ratée d'Oussama ben Laden à Tora Bora,¹⁹ qui décrit en détail la préparation et l'exécution d'une opération impliquant des chefs de guerres afghans et leurs combattants, et qui explique clairement la situation impossible des forces spéciales américaines, obligées de jouer les seconds rôles et bridées dans leurs variantes d'emploi.

La bataille de Shah-i-Kot, en mars 2002, a fait l'objet d'un livre remarquablement documenté, écrit par un journaliste présent sur les lieux lors de l'opération ANACONDA,²⁰ qui visait à anéantir une concentration de combattants islamistes dans les montagnes de l'Afghanistan. Ayant eu accès à des sources bien placées pour reconstituer l'histoire d'une opération qui a failli être un désastre, l'auteur a montré la plupart des problèmes que rencontrent les forces spéciales lorsqu'elles doivent mener une action dans le cadre militaire traditionnel et avec des principes de conduite inadaptés.

Pour l'Irak, la référence sur le rôle des forces spéciales reste l'ouvrage de Mark Urban,²¹ qui a levé le voile à la fois sur l'engagement du SAS dans ce conflit et sur le contre-terrorisme industriel mis au point par le JSOC. Relativement pauvre en détails tactiques et techniques, ce qui a certainement été nécessaire pour échapper à la

censure du Ministère de la Défense britannique, ce livre a en revanche parfaitement identifié l'impact stratégique des forces spéciales en Irak dans la lutte contre la mouvance islamiste, ainsi que le rôle de plusieurs personnages-clés.

Un complément intéressant peut être trouvé avec un livre écrit par un interrogateur professionnel détaché au sein des forces spéciales américaines, et qui décrit la traque difficile mais réussie d'un chef de réseau d'Al-Qaïda en Irak.²² Portant en particulier sur l'acquisition et l'analyse du renseignement au plus près des éléments d'engagement, une technique qui s'est rapidement développée, ce livre aborde de manière pertinente la question des techniques d'interrogation et la problématique de la torture.

Enfin, un ouvrage paru tout récemment lève le voile sur l'engagement des forces spéciales américaines aux côtés des troupes afghanes, dans le cadre de l'opération MEDUSA, en septembre 2006.²³ Ce récit palpitant, qui décrit une situation presque désespérée lorsque les estimations du renseignement militaire sont balayées par la réalité, s'inscrit dans la même perspective que *Not A Good Day to Die*, mais montre cette fois les problèmes de commandement et de coordination au sein des forces de l'OTAN, ainsi que le rôle crucial des forces spéciales dans le succès de l'opération.

Biographies et autobiographies

Cette dernière catégorie est également fortement représentée, même si certains livres ne touchent qu'en partie au domaine des forces spéciales, au fil de la carrière des individus concernés, et même si les récits biographiques ne couvrent qu'une partie de leur vie.

Un livre ancien, récemment réédité, peut d'emblée être conseillé²⁴ : celui décrivant la carrière de David Stirling et la création du SAS en Afrique du Nord, puis son engagement pour des actions directes menées sur les arrières de l'adversaire, ainsi que le rôle de Stirling dans la reconnaissance puis l'emploi du SAS comme outil opératif, avec la perception changeante que le commandement allié du théâtre a eu de cette unité.

Plus près de nous, d'autres personnages célèbres dans le milieu des forces spéciales ont écrit ou co-écrit des autobiographies qu'il vaut la peine de lire, comme le général Peter de la Billière,²⁵ qui a commandé les troupes britanniques durant la Guerre du Golfe après avoir longtemps servi au SAS et notamment combattu à Oman, ou le général Hugh Shelton,²⁶ qui a été président des chefs d'état-major interforces et commandant de l'USSOCOM après deux rotations au Vietnam comme Bêret Vert. Les mémoires du général Stanley McChrystal, prévues pour être publiées en 2012, seront certainement à suivre.

Parmi les récits à la première personne, on gagnera à consulter le récit du pilote américain abattu et capturé

22 Matthew Alexander, *Kill or Capture*, St. Martin's Press, 2011.

23 Rusty Bradley et Kevin Maurer, *Lions of Kandahar: The Story of a Fight Against All Odds*, Bantam, 2011.

24 Virginia Cowles, *The Phantom Major : The Story of David Stirling and the SAS Regiment*, Pen & Sword, 2011.

25 Peter de la Billière, *Looking for trouble: SAS to Gulf command*, Motivate Pub, 1994.

26 Hugh Shelton, avec Ronald Levinson et Malcolm McConnell, *Without Hesitation: The Odyssey of an American Warrior*, St. Martin's Press, 2010.

16 Mark Bowden, *Guests of the Ayatollah: The Iran Hostage Crisis*, Atlantic Books, 2006.

17 Roland Môtins, *L'Assaut*, Les Éditions des Riaux, 2007.

18 Damien Lewis, *Operation Certain Death*, Arrow Books, 2004.

19 Dalton Fury, *Kill Bin Laden*, St. Martin's Press, 2008.

20 Sean Naylor, *Not A Good Day to Die*, Penguin, 2005.

21 Mark Urban, *Task Force Black*, Little & Brown, 2010.

en 1993 à Mogadiscio,²⁷ et qui, au-delà de sa captivité, montre du point de vue aérien les préparatifs rapides de l'opération et les erreurs d'appréciation commises. Dans le même thème, on peut également conseiller un ensemble de 6 récits individuels,²⁸ écrits par d'autres membres de la Task Force Ranger déployée en Somalie, et qui décrivent les opérations ayant précédé celle des 3 et 4 octobre 1993 ainsi que leur rôle dans celle-ci.

Les autobiographies décrivant la jeunesse de l'auteur, le début de sa carrière militaire, sa sélection pour entrer dans les forces spéciales et ses expériences dans ce milieu, sont devenues habituelles depuis les ouvrages d'Andy McNab, ce qui n'a pas été sans poser certains problèmes pour la protection des données (voir encadré). La véracité de ces livres n'est d'ailleurs pas toujours garantie, d'autant que ce type de publicité génère une rivalité entre les différentes unités de forces spéciales.

Un récit autobiographique doit cependant être lu, celui de Pete Blaber,²⁹ un ancien officier des forces spéciales américaines qui décrit plusieurs épisodes de sa carrière militaire entre les années 90 et 2003 afin d'en tirer des leçons applicables à la conduite en général. Il souligne avec une pertinence rare les travers des grandes organisations militaires, du processus de planification traditionnel des armées, du cloisonnement entre organisations et des décisions prises à distance et hors de tout contexte. Et le titre de son livre, *La mission, les hommes et moi*, fixe également les priorités qui doivent être prises en compte dans toute évaluation de la situation.

L. M.

.....
page bibliographie avec les couvertures en p. 63

Révélation et conséquences

Les forces spéciales ont besoin d'une solide protection des données pour maintenir le secret, et donc potentiellement la surprise, sur leurs capacités opérationnelles et sur le fonctionnement interne – sélection, entraînement, équipement – qui permet de les générer. Elles ne peuvent y parvenir sans un engagement de chaque membre à ne pas divulguer d'informations classifiées, pendant la durée de son contrat comme au-delà.

Par ailleurs, les forces spéciales ont également besoin de publicité et de visibilité, afin de faciliter le recrutement de nouveaux opérateurs et de convaincre plus facilement les décideurs politiques de leur bienfondé. Elles ne peuvent y parvenir sans certaines révélations à même de susciter un intérêt marqué au sein des forces armées ou plus largement dans le public, voire d'entretenir une sorte de mythe.

Ces deux tendances contradictoires ont abouti à des résultats contrastés. Certains anciens commandants de forces spéciales ont publié des ouvrages relatant avec maints détails la création de leur unité, comme Richard Marcinko pour le SEAL Team 6 et Charles Beckwith pour Delta Force. D'anciens sous-officiers, comme Eric Haney pour Delta Force et Peter Ratcliffe pour le SAS, ont décrit leur carrière au sein de ces unités protégées.

Dans la plupart des cas, ces révélations ont eu pour conséquence de rendre leur auteur « persona non grata » auprès de leur ancienne unité, et donc de rendre impossible tout contact ultérieur. Une telle sanction a d'ailleurs frappé Peter de la Billière, lorsque son deuxième ouvrage – le premier portant sur son commandement dans le Golfe – l'a amené à dévoiler le rôle du SAS dans plusieurs points chauds des années 70.

En parallèle, la grande popularité des livres écrits par des opérateurs individuels tels que Andy McNab, Chris Ryan (tous deux de la patrouille Bravo Two Zero) ou encore Duncan Falconer (membre, pour sa part, du SBS) s'est faite avec l'assentiment général de leurs unités, alors que les révélations faites par ces publications n'étaient pas nécessairement moindres. Faut-il dès lors ne voir aucun hasard dans le fait que ces trois opérateurs sont devenus depuis des romanciers à succès ?



Forces spéciales françaises à l'entraînement pour la libération d'otages.



²⁷ Michael Durant, *In the Company of Heroes*, Putnam's Sons, 2003.
²⁸ Matt Eversmann, Dan Schilling et al., *The Battle of Mogadishu*, Ballantine Books, 2006.

²⁹ Pete Blaber, *The Mission, the Men and Me*, Berkley Caliber, 2008.